

AVIGNON 2019

Le Théâtre
Oblique



Prose du
Transsibérien
de **BLAISE CENDRARS**
par **MARC LAURAS**

Maison de la poésie

4 rue Figuière, du 5 au 28 juillet à 12H35

Réservations : 04 90 82 90 66 / durée du spectacle : 1h

Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France

Blaise Cendrars



«En ce temps-là, j'étais en mon adolescence, j'avais à peine seize ans, et je ne me souvenais déjà plus de mon enfance...»



Musique, violoncelle et jeu : Marc Lauras

Mise en scène : Olivier Borle

Œuvre publiée par Les Editions Denoël



« J'ai découvert **La Prose du Transsibérien** au tout début des années 80, lorsque j'ai débuté mes métiers de musicien et de comédien. Immédiatement ce texte m'a bouleversé et j'ai commencé à le lire et le relire régulièrement.

Lors d'un voyage en Union Soviétique pendant l'hiver 88-89, quelques mois avant la chute du mur de Berlin, j'ai passé une nuit dans un train qui allait de Kiev à Moscou, buvant du thé acheté dans le couloir pour quelques roubles, relisant ce texte, dans les chaos et les secousses métalliques. « **Le train fait un saut périlleux et retombe sur toutes ses roues (...)** **Les trains d'Europe sont à quatre temps, tandis que ceux d'Asie sont à cinq ou sept temps.** » J'y étais, immergé dans le son des roues sur les aiguillages, comme plongé à l'intérieur du poème.

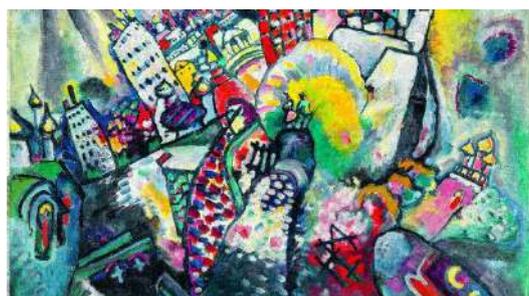
A notre arrivée à Moscou, au petit matin glacial après cette nuit d'insomnie ferroviaire, notre première promenade nous a permis de traverser la Place Rouge déserte, sous la neige, « **avec les grandes amandes des cathédrales toutes blanches, et l'or mielleux des cloches** ».

J'ai commencé à travailler ce spectacle avec ces images fortes dans la tête.

Ce n'est que lorsque j'ai commencé à le jouer et que j'ai reçu les premiers retours du public que j'ai réalisé pourquoi ce texte ne m'avait pas lâché depuis plus de trente années. Dans mes premières années d'âge adulte, j'étais exactement dans le même état intérieur que Blaise Cendrars au même âge, dans ma façon de regarder le monde, et de tenter de l'appivoiser pour y trouver ma place.

Bien au delà du récit de voyage, la Prose du Transsibérien raconte les bouleversements émotionnels que vit un jeune adolescent dans sa confrontation avec les expériences violentes et désordonnées que le passage à l'âge adulte lui fait traverser. »

Marc Lauras



Vassily Kandinsky « Moscou la Place rouge » 1916

Ce spectacle est né du désir d'un interprète, Marc Luras, compositeur, violoncelliste et acteur.

Désir de traverser la langue de Cendrars, désir de composer de la musique pour cette Prose.

Puis l'envie de pousser le travail un peu plus loin est née et il a proposé à Olivier Borle, metteur en scène et acteur, de le rejoindre dans la traversée, pour apporter un regard, une écoute.

Texte fleuve et fondateur de Cendrars,

La Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France décrit le voyage de l'auteur à bord du célèbre train de Paris à Kharbin, en compagnie de Jeanne, la petite prostituée de Montmartre.

Le texte est un vertige poétique où, à la plongée dans l'âme du jeune homme vient se joindre le pressentiment du tourbillon de la première guerre mondiale et de la Révolution Russe.

Marc Luras et Olivier Borle collaborent régulièrement ensemble au sein de la compagnie du Théâtre Oblique.

"Nous avons vu une très belle version de La Prose du Transsibérien par Marc Luras."

Armelle Héliot, critique dramatique au "Masque et la Plume" sur France Inter, et au Figaro (avril 2015)

- A partir de quinze ans
- Durée : une heure
- Le spectacle est destiné aux théâtres, et peut également être proposé pour des médiathèques, en appartement, ou dans un lieu protégé (classe, cour intérieure silencieuse...)
- La Prose du Transsibérien est au programme du Bac de Français.
- Il est possible d'imaginer des rencontres et des ateliers avec des lycéens avant leur venue au spectacle.



Moscou – Artiste inconnu

Le Théâtre Oblique est une compagnie créée en 2013.

Elle s'est bâtie sur la volonté de réunir des artistes autour de projets théâtraux larges, bâtis sur le répertoire, la création, la poésie, avec toujours en point de mire, l'expérience scénique, la réunion de l'auteur, de l'interprète et du spectateur dans l'instant théâtral.

« Nous avons placé au centre de notre travail l'idée qu'il ne peut y avoir de théâtre qui ne parte radicalement de l'acteur et d'une langue théâtrale. J'entends par là une langue écrite pour l'oralité, pour la voix de l'acteur. Et c'est pourquoi nous fûmes naturellement amenés à travailler jusqu'à présent sur des œuvres poétiques.

Notre chemin artistique est également traversé par la question de l'art et de sa popularité. Quelle place doit tenir l'artiste aujourd'hui dans la société? Comment habiter la tension entre le monde dans lequel il vit et celui qu'il se doit de rêver ?

Aussi, parallèlement à la création de spectacles, nous développons des activités qui nous permettent de maintenir le lien avec la société dans laquelle nous vivons, des ateliers, l'audiodescription, la création de formes légères, lectures, que nous pouvons proposer dans des dispositifs d'accueil improvisés, presque n'importe où...

C'est mus par ces questions que nous menons notre aventure.»

Olivier Borle

Les Ateliers

Selon les possibilités, nous pouvons proposer plusieurs formules :

Une séance :

Le musicien vient avec son violoncelle, qu'il décrit rapidement en expliquant, exemples sonores à l'appui, comment il travaille et sa façon de penser et d'écrire la musique.

Suivent une présentation de Blaise Cendrars, de l'ensemble de son œuvre et de l'histoire particulière de ce texte.

Nous illustrons la séance avec un facsimile de l'édition originale du texte, réalisée en 1913 en collaboration avec la peintre Sonia Delaunay.

C'est une grande page de 2m x 33 cm, avec à gauche la peinture de Sonia Delaunay et à droite le texte de Blaise Cendrars, dont il a lui-même choisi la disposition et les lettrages, de couleurs et d'épaisseurs variées.

Ensuite cette page était pliée en deux dans le sens de la longueur, puis pliée en accordéon, de telle sorte qu'il en résulte un livre de taille classique.

Un geste artistique et éditorial unique dans l'histoire de la littérature et de la peinture.

Si la durée de la séance d'atelier est suffisamment longue, nous proposons aux participants de faire un travail de lecture de certaines parties du texte.

Une occasion d'expérimenter la transmission de l'énergie de la lecture de l'un à l'autre,



Deux séances ou plus :

On abordera la question du mélange texte-musique.

Pour ce faire, on commence par un travail musical, avec un grand nombre de petits instruments et objets sonores glanés au fil de voyages musicaux à travers le monde, et classés en trois groupes de sonorités, bois, métaux et vents.

. Petit historique des instruments, puis explication de leurs fonctionnements, divers modes de jeu et quelques étrangetés sonores.

. Le groupe est divisé en deux : auditeurs et musiciens.

Les participants à l'atelier choisissent chacun leurs instruments et prennent un petit temps pour les découvrir et les faire sonner. Ensuite vient le temps d'une improvisation dirigée, accompagnée par le violoncelle. Puis le groupe de musiciens devient auditeur, et les auditeurs deviennent à leurs tours musiciens.

. On prend le temps d'organiser un « instrumentarium », et de mettre en place quelques matières sonores musicales simples et précises. Puis on vient placer sur la musique le texte en chœur parlé, comme travaillé dans la première séance.

« Depuis plus de vingt ans j'expérimente des ateliers de ce type, avec des publics très variés, qui vont de la maternelle à des groupes d'adultes. Ce travail ne nécessite aucune connaissance ni pratique musicale particulière. Il permet à chacun d'éprouver le plaisir subtil d'inventer de la musique ensemble et de raconter une histoire. » ML

Parmi les instruments : Grandes cymbales chinoises. Moyennes cymbales de Shanghai. Petites cymbales de Shanghai. Deux Rakataks d'Afrique. Trois Kachichis de Cuba. Un bracelet à chevilles d'ongles de Lama, de Bolivie. Une grenouille en bois. Deux bracelets de chevilles de grelots du Rajasthan. Trois gongs vietnamiens. Deux wood-blocks vietnamiens. Trois pianos à doigts d'Afrique, l'instrument des griots. Trois crécelles préparées (discret hommage à John Cage). Sept gros grelots de tonalités différentes du Rajasthan. Quatre cors électriques (fabrication personnelle), d'une sonorité inconnue. Cinq clochettes du Rajasthan choisies pour leurs tonalités étranges. Cinq cloches à vaches et à chèvres, en bois, du temple d'Angkor au Cambodge. Des bâtons de pluie. Un bracelet de graines d'Afrique. Six cymbales tibétaines choisies pour leur mélange de tonalités. Trois petites flûtes à coulisses, fragiles et délicates. Etc...

Et en particulier des hochets vietnamiens entendus dans les rues de Saigon, magnifique sonorité obtenue avec des capsules de boissons gazeuses enfilées sur un fil de fer, fabriqués en rentrant de voyage.

Marc LAURAS est compositeur, violoncelliste et comédien depuis 1981.

Après des études de musique à la faculté de Pau avec Guy Maneveau et Marie-Françoise Lacaze (Direction de chœur, harmonie, analyse, composition et pédagogie), il suit la classe de composition électroacoustique du CNSM Paris, sous la direction de Guy Reibel et Pierre Schaeffer.

Sa musique est résolument influencée par les compositeurs à partir du XXème siècle, inspirée par son intérêt pour les musiques de tradition orale (Orient, Maghreb, Afrique et Océan Indien...) et laisse la part belle à la pratique de l'improvisation.

Son travail se situe dans un entre-deux entre la musique et le spectacle vivant : Théâtre musical, oratorio, théâtre d'objets et musique, dramatique radiophonique, chanson...

Il a collaboré avec des metteurs en scène, des chorégraphes, des écrivains, des peintres, et des conteurs, avec toujours la volonté de mêler intimement sa musique à un propos ou à un texte.

Ses compositions ont été jouées dans plus de trente pays.

Parmi ses dernières créations en cours :

- *LabAouLa*, musiques remuantes et bariolées, avec Robbas BIASSI BIASSI (N'goni, balafon, djembé, saxophone).

- *Le Musicomaton*, un temps de musique pour une seule personne.

- *Jardins d'Amours, Contes coquins*, avec la conteuse Marie Dragic.

Plus d'infos et extraits de musiques :

www.marc-lauras.com

OLIVIER BORLE est metteur en scène et acteur depuis 2003.

Formé aux écoles du Théâtre National de Chaillot et de l'ENSATT, il intègre en 2003 la troupe du Théâtre National Populaire et y reste jusqu'en 2015.

Il participe à la plupart des spectacles mis en scène par Christian Schiaretti.

Il travaille par ailleurs comme acteur avec Julie Brochen, Baptiste Guiton, Nathalie Garraud, William Nadylam, Bruno Fressinet, David Mambouch, Christophe Maltot, Philippe Mangenot, Emmanuelle Praget, Valérie Marinese, Maxime Mansion, Louise Vignaud, Julie Guichard, Sven Narbonne.

Il fonde en 2013 le Théâtre Oblique, et crée plusieurs spectacles, : *Cahier d'un retour au pays natal*, d'Aimé Césaire, *Les Damnés* de William Cliff, *I – A* de David Mambouch, *Les Atrides*, à partir de Sénèque, Euripide et Eschylle avec les élèves de deuxième année de l'École Arts en Scènes.

En outre, il crée plusieurs petites formes : *Que de sang dans ma mémoire* (à partir de Césaire, Damas, Fanon, Glissant), *Autour du Monde* de Blaise Cendrars, *La poésie sauvera le monde* de Jean Pierre Siméon.

Avec Audrey Laforce, collaboratrice et audiodescriptrice pour le Théâtre Oblique, il développe le projet « Voir par les Oreilles » pour favoriser et diffuser l'audiodescription du spectacle vivant.



Aristarkh-Lentulov.-1882-1943.



L'œuvre de Blaise Cendrars, poésie, romans, reportages et mémoires, est placée sous le signe du voyage, de l'aventure, de la découverte et de l'exaltation du monde moderne où l'imaginaire se mêle au réel de façon inextricable.

« Il galopait au large du réel » (de Claude Roy sur Cendrars)

Blaise Cendrars, pseudonyme de Frédéric Louis Sauser, est né en Suisse en 1887. Adolescent rebelle, il abandonne ses études de médecine, puis de lettres. Commence alors sa passion des voyages : Russie, Chine, Afrique, Brésil. Cendrars a tant sillonné notre monde de 1887 à 1961 qu'il en a inventé un verbe « bourlinguer ». Il a été surnommé « l'Homère du Transsibérien » par Dos Passos, le « Suisse errant » par Max Jacob, ou le « Pirate du Lac Léman » par Cocteau.

Lors de son périple en Amérique en 1912, il compose son premier grand poème *Les Pâques à New York*, publié à Paris sous le nom de Blaise Cendrars, pseudonyme qui fait allusion aux braises et aux cendres permettant la renaissance cyclique du Phénix. Il se lie d'amitié avec des personnalités artistiques et littéraires : Apollinaire, Chagall, Léger, Modigliani, Delaunay.

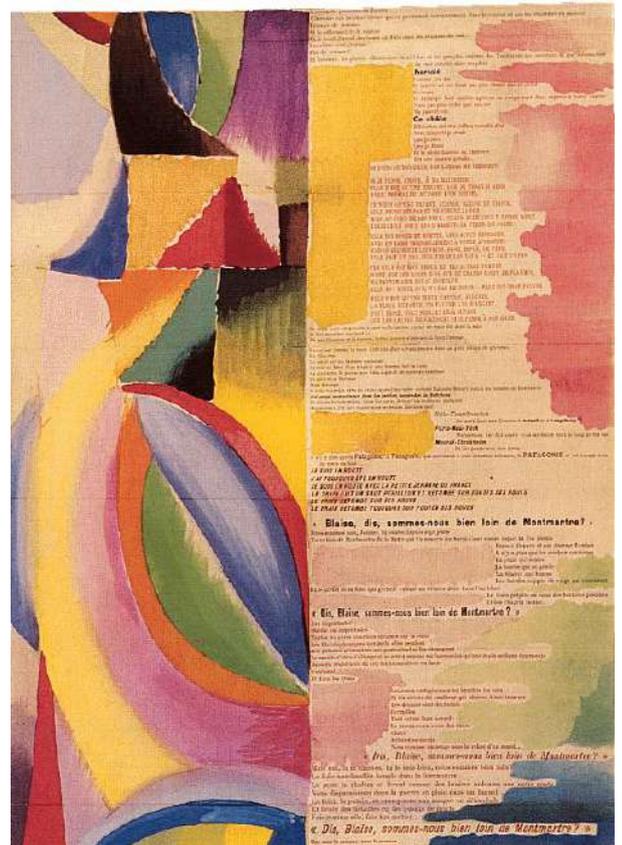
En 1913, il publie son poème le plus célèbre : *La Prose du Transsibérien et de la petite Jeanne de France*, avec des compositions en couleurs de Sonia Delaunay-Terk. Dans ce livre, le texte et l'image sont étroitement imbriqués pour créer une émotion artistique nouvelle, qui sera à l'origine d'une vive polémique. Ce poème-tableau de deux mètres de hauteur, présenté sous forme de dépliant, est reconnu aujourd'hui comme une contribution majeure à l'histoire du livre.

Au début de la Première Guerre mondiale, Blaise Cendrars s'engage dans la Légion étrangère pour combattre au côté de la France. Il est gravement blessé au bras droit en 1915 et se fait amputer jusqu'au coude. Cette blessure marque profondément l'œuvre de Cendrars, en lui faisant découvrir son identité de gaucher, elle a bouleversé son rapport à l'écriture.

« C'était un bon compagnon tant qu'il ne buvait pas trop, et à cette époque il était plus intéressant de l'entendre débiter des mensonges que d'écouter les histoires vraies racontées par les autres. »
H. Hémingway (Paris est une fête)

Touché par deux attaques cérébrales, il décède le 21 janvier 1961 juste après avoir reçu le Grand Prix littéraire de la Ville de Paris.

Auteur prolifique, on notera parmi sa quarantaine d'œuvres poétiques, romans, pièces et ouvrages posthumes : *J'ai tué* (1918), *L'or* (1925), *Moravagine* (1926), *Petits contes nègres pour les enfants des blancs* (1928), *L'homme foudroyé* (1945), *La main coupée* (1946), *Bourlinguer* (1948), *La Banlieue de Paris* (1949) née de sa collaboration avec Robert Doisneau, *Du monde entier au cœur du monde* (1957) ...



Blaise Cendrars a-t-il réellement pris le Transsibérien ? A Pierre Lazareff qui lui posait la question, Cendrars fit cette réponse restée célèbre : "Qu'est-ce que ça peut te faire, puisque je vous l'ai fait prendre à tous ?"

Un long poème mythique d'un des plus grands écrivains voyageurs, qui parle du voyage, du passage de l'adolescence vers l'âge adulte, de l'amour, et de l'aventure intérieure de la vie.

Une heure de mots et de musique.

A partir de 10 ans

Le Théâtre
Oblique

Diffusion Avignon :
François Nouel / 06 74 45 38 64
nouelfrancois@gmail.com

Marc Lauras / 06 74 53 36 01

Olivier Borle / 06 23 26 21 51

letheatreoblique@gmail.com

Résidence les Calmes Allée B
18, rue Henri Chevalier
69300 Caluire et Cuire

